

VALAISANS DU MONDE
WALLISER IN ALLER WELT
VALESANOS DEL MUNDO
VALAISANS DO MUNDO
VALAISANS OF THE WORLD

KONTAKT

www.valaisans.com

N° 61

01 / 2016



EDITORIAL / LEITARTIKEL

3-4

5-6

RÉFLEXIONS DE VOYAGES D'UN VALAISAN

REISENUEBERLEGUNGEN EINER WALLISER

7-8 « Je n'ai pas choisi d'être valaisan, j'ai juste eu de la chance... »

8-9 „Ich habe nicht ausgewählt, Walliser zu sein,
ich hatte einfach ein Bisschen Glück...”

HISTOIRE / GESCHICHTE

10-17 Nos cousins du Rio Grande do Sul (Brésil)

VISITE / BESUCH

18 O Valais da reverência

19 La vénération du Valais

AGENDA

20 Agenda 2016

Eric Rudaz

2015, l'année du bicentenaire de l'adhésion du Canton du Valais à la Confédération suisse, restera marqué comme un millésime exceptionnel pour notre Association.

L'Assemblée générale réunie à Ferden a approuvé l'adaptation du Comité. L'organisation est en cours de rodage, la fluidité du fonctionnement se poursuit. Les effets sont déjà perceptibles. Le site Internet, sclérosé quelques années durant, a retrouvé une toute nouvelle jeunesse. Le chantier est toujours en cours. Grâce à la perspicacité de Marc et de ses aides pour la traduction, je suis particulièrement fier de vous inviter à le visiter.

www.valaisans.com

Le projet « Out of Valais », initié par VDM-WW, dont le lead a été confié en cours de route à l'Etat du Valais, s'est réalisé. A notre grande satisfaction. Les portraits des cinq Ambassadeurs du Valais, réunis dans un documentaire, ont fait l'objet d'une projection publique le 7 août 2015 et ont été diffusés sur Canal9. L'Association peut être fière d'être à l'origine de ce document filmographique, témoin de Valaisans au parcours original, qui diffuse l'esprit du Valais et des Valaisans hors de nos frontières. Consultez le lien <https://www.youtube.com/watch?v=xU43OEIqPQg> ou les archives de Canal9.

Le rassemblement des Valaisans de l'extérieur présents en Valais le 9 août 2015 reste un instant mémorable. A cette date, à l'initiative de VDM-WW, quelque 70 Valaisans du monde se sont retrouvés aux Mayens-de-Sion pour partager dans la simplicité un grand moment de convivialité. N'ont pas pu se joindre à la fête, entre autres nos amis de Colon (repartis en Argentine le matin même), ceux de San Jeronimo Norte (retenus à défiler à Evolène dans le cadre de la fête cantonale des costumes) et ceux de l'Association « Geneviève Lugon-Moulin », déjà de retour au Brésil à la date de la manifestation. Aux Mayens-de-Sion, nous avons pu mesurer la fierté des participants à exhiber leurs origines valaisannes.

Tout au long de l'année 2015, nous avons reçu au siège de VDM-WW des cousins d'Argentine, d'Uruguay, du Brésil, des Etats-Unis. Toujours dans cet esprit de cultiver l'identité valaisanne, le 10 novembre 2015, l'Association Valaisanne du Brésil a commémoré les 160 ans de l'immigration suisse au Brésil et les 140 ans de l'immigration suisse-valaisanne dans l'Etat du Rio

Grande do Sul. Le rayonnement du Valais et des Valaisans de par le monde réjouit tout naturellement VDM-WW.

Un des lauréats du prix Label VS 2015, le centre de documentation VDM-WW, poursuit son développement grâce à l'appui inconditionnel du Service Cantonal de la Culture. Un espace physique dédié à l'émigration valaisanne prendra place à Sion, à la Médiathèque Valais, lors de l'inauguration de cette dernière. Prochainement, en septembre 2016, l'accès au centre de documentation virtuel sera activé. Ce sera un grand pas pour ce projet, mis sur les rails par mes prédécesseurs, qui fait la fierté de l'Association. Je me réjouis déjà du rayonnement de ce centre (grâce au centre virtuel, il sera possible de l'alimenter et de le consulter depuis les quatre coins du monde), de l'intérêt qu'il va susciter auprès d'étudiants en quête de sujets de thèse et des supports pédagogiques qui, à partir de ces documents réunis en seul endroit, vont pouvoir être réalisés.

Dans cet éditto, je me plais à relever la fierté. Pas celle d'être Valaisan, un Appenzellois a effectivement autant de bonnes raisons qu'un Valaisan d'être fier de son pays. Non, je pense plutôt à cette fierté singulière, propre aux Valaisans, qui consiste à partager le plaisir de se retrouver entre cousins. 2015 a regorgé d'occasions de cultiver ces relations que je qualifie de privilégiées.

Il y a un événement 2015 unique dont je ne suis pas fier, mais pas fier du tout, et dont j'endosse l'entière responsabilité : la rédaction d'une seule édition du Kcontact. Au vu des éléments de fierté mentionnés ci-avant, je compte sur votre indulgence pour me pardonner cet impair imputable à un surcroît d'activités.

Au plaisir de vous retrouver le 21 mai prochain à la Médiathèque VS pour nos assises annuelles.

Übersetzung: Roland Viotti

2015, das 200-Jahre-Jubiläum des Beitritts des Kantons Wallis zur Eidgenossenschaft, wird als spezieller Jahrgang für unsere Vereinigung in Erinnerung bleiben.

Die Generalversammlung in Ferden hat das neue Vorstandsreglement gutgeheissen. Die organisationellen Neuerungen beginnen zu greifen, und der Funktionsfluss der Organisation nimmt Formen an. Die Wirkungen sind

bereits bemerkbar. Die Webseite – seit einigen Jahren stark verkalkt – erblüht in neuer Jugend, auch wenn auf der Baustelle noch gearbeitet wird. Dank Marcs Hartnäckigkeit und der Mithilfe seiner Assistenten für die Übersetzung, lade ich Sie stolzerfüllt zum Besuch von www.valaisans.com ein.

Das von VDM/WW initiierte und dem Staat Wallis abgetretene Projekt „Out of Valais“ wurde verwirklicht. Und dies zu unserer grössten Genugtuung. Die Porträts der fünf „Botschafter des Wallis“ in einem Dokumentarfilm vereint, wurden am 7. August 2015 über Kanal9 öffentlich ausgestrahlt. Unsere Vereinigung kann stolz darauf sein, am Anfang dieses filmischen Dokuments zu stehen, welches den Wallisergeist und die Walliser ausserhalb der Kantonsgrenzen widerspiegelt. Erfahren Sie mehr über den Link: <https://www.youtube.com/watch?v=U43OEIQg> oder durchsuchen Sie das Archiv von Kanal9.

Das Treffen der Auslandwalliser, die am 9. August 2015 anwesend waren, bleibt ein denkwürdiger Anlass. An diesem Datum trafen sich auf eine Initiative von VDM/WW hin 70 Walliser aus aller Welt in den Mayens-de-Sion, um in einfachem Stil einen grossen Moment der Verbundenheit zu erleben. Am Fest konnten, unter anderem, folgende Vereine nicht teilnehmen: unsere Freunde aus Colon (am gleichen Vormittag nach Argentinien zurückgereist), jene von Jeronimo Norte (Teilnahme am Kantonalen Trachtenfest in Evolène), und jene der Vereinigung „Geneviève Lugon-Moulin“, die am Tag des Treffens bereits nach Brasilien zurückgefliegen waren. In den Mayens-de-Sion konnten wir erleben, mit wieviel Stolz die Teilnehmer ihre Walliser-Wurzeln in ihren Herzen tragen.

Im Lauf des ganzen Jahres 2015 konnten wir Vettern und Cousinen aus Argentinien, Uruguay, Brasilien und den USA am Sitz von VDM/WW empfangen. Stets im Bestreben, die Walliser-Identität zu pflegen, hat am 10. November 2015 die Walliser-Vereinigung Brasilien der 160 Jahre Schweizer-Auswanderung nach Brasilien und der 140 Jahre Walliser-Auswanderung nach Rio Grande do Sul gedacht. Die Ausstrahlung des Wallis und der Walliser in aller Welt, erfreut VM/WW natürlich sehr.

Eines der preisgekrönten Projekte von „Label VS 2015“, das Dokumentations-Zentrum VDM-WW, wird Dank der uneingeschränkten Unterstützung der Kantonalen Kulturdienste weiterentwickelt. In der Kantonalen Mediathek in Sitten entsteht bei deren Einweihung ein Raum, ganz der Walliser-

Auswanderungsgeschichte gewidmet. Schon sehr bald, im September 2016, wird der Zugang zu diesem virtuellen Dokumentationszentrum freigegeben. Dies ist ein grosser Schritt für dieses, von meinen Vorgängern aufgegleiste Projekt, welches unsere Vereinigung mit grossem Stolz erfüllt. Ich freue mich bereits auf die Ausstrahlung dieses Dokumentationszentrums, das mittels der virtuellen Plattform Speisung und Konsultation aus allen Weltgegenden zulässt. Es wird aber auch das Interesse von Studenten wecken, die auf der Suche nach Thesen und pädagogischen Hilfsmitteln, Antworten in dieser vereinigten Dokumentensammlung finden können.

Ich nutze diesen Leitartikel, um meinem Stolz Ausdruck zu geben. Nicht der Stolz, Walliser zu sein; ein Appenzeller hat natürlich ebensoviele gute Gründe Appenzeller zu sein wie ein Walliser, ein solcher zu sein. Nein, ich denke vielmehr an diese beondere Art des Stolzes, die uns Wallisern eigen ist. Es ist jener Stolz, der darin besteht, die Freude zu teilen, sich mit Vettern und Cousinen zu treffen. Das Jahr 2015 bot mannigfach Gelegenheit diese Beziehungen, die ich als privilegierte bezeichne, zu pflegen und zu geniessen.

Allerdings bin ich auf ein Vorkommnis im Jahr 2015 absolut nicht stolz; und ich übernehme dafür volle Verantwortung: KCONTACT ist in diesem Jahr ein einziges Mal erschienen.

Zurückgreifend auf die Gründe meines Stolzes weiter oben, bitte ich um Nachsicht und Verzeihung für diese Unterlassung, die einer übermässigen Belastung durch viele Aktivitäten zuzuschreiben ist.

Ich freue mich, Sie anlässlich der Jahresversammlung, am 21. Mai 2016 in der Mediathek VS wiederzusehen.



clivazconseils sa

Conseils ♦ Gestions ♦ Fiscalité ♦ Comptabilité
Transactions immobilières ♦ Assurances

ROSE-MAY CLIVAZ-HAGEN, administratrice

Route des Bondes 42 – 3973 VENTHÔNE

Tél. 027 455 16 36 – Fax 027 456 59 27

Natel 079 218 98 17 – courriel rmclivaz@netplus.ch

**« Je n'ai pas choisi d'être valaisan,
j'ai juste eu de la chance... »**

Par Sébastien Nendaz

S'il y a une chose qui m'a toujours étonné chez nous, les Valaisans, c'est la fierté de nos origines. C'est vrai, mes activités professionnelles et personnelles m'amènent quotidiennement au-delà de nos frontières cantonales. Pourtant, malgré la richesse des paysages et la générosité des gens rencontrés, il m'est impossible de ne pas rejoindre rapidement mon si beau canton natal.

J'ai de la chance oui, la situation sociale, politique, économique dans laquelle j'ai évolué m'a permis d'élire domicile dans ce canton flamboyant aux 13 étoiles. Oui j'ai profité de voyager... j'ai vécu ailleurs, au Nord, j'ai visité d'autres continents, sur toute la planète. Bien sûr que j'ai pris du plaisir dans ces expériences. Mais n'y a-t-il pas de plus beau plaisir que celui de rentrer chez soi ?

Mon Valais, ma patrie, mes racines.

Tous les matins, c'est un réel bonheur que de s'y réveiller, d'ouvrir les stores de ma chambre et de voir le coteau viticole de Savièse, baignant dans la lumière du matin. Puis, de mon salon, la vue sur les majestueuses Alpes valaisannes s'offre à moi, imposante !

Au fil des saisons, ces peintures se parent de couleurs différentes. Du blanc immaculé en hiver, à l'explosion de couleurs en automne, en passant par le vert fleuri du printemps mes yeux sont émerveillés chaque seconde.

Et je pense à vous, émigrés...

Quel courage vous a-t-il fallu pour quitter ces beautés qui font la richesse de notre canton. Puis je reviens à aujourd'hui et je vois à travers les médias toutes ces populations tragiquement déplacées. Je vous imagine, vous mes

pannatiér
Copy
SERVICE

*COPIER, SCANNER, TRIER, RELIER...
POUR TOUTES VOS IMPRESSIONS
EN NOIR ET EN COULEURS*

30, AV. DE LA GARE
1920 MARTIGNY
027 723 57 00
COPYSERV@BLUEWIN.CH

cousins expatriés, traverser des plaines et des océans avec dans le cœur l'espérance d'une vie meilleure.

Non, je n'ai pas choisi d'être valaisan, j'ai eu de la chance... J'ai encore cette chance aujourd'hui car plus qu'un canton, le Valais est un coffre empli de richesses culturelles, sociales, naturelles que nous trouvons aujourd'hui aux quatre coins de la planète. Ce coffre a voyagé et il a laissé sa marque partout où il s'est arrêté. Cette richesse, chers cousins, je vous encourage à continuer à la cultiver, à l'animer de vos passions et de votre esprit valaisan. Les jeunes du groupe Valaisans du Monde continuent à l'exporter cette richesse, à travers leurs nombreux voyages, à travers les technologies de communication de notre époque, mais avec cette même fierté d'antan.

Vous, mes amis d'aujourd'hui qui êtes partis vers de nouvelles terres à la recherche de nouveaux défis, n'oubliez jamais d'où vous venez. N'oubliez jamais vos racines, elles sont à l'origine de ce que vous êtes. Avec vous, nos cousins d'ailleurs, nous formons plus qu'un canton. Nous formons ensemble la grande famille des Valaisans du Monde !

**„Ich habe nicht ausgewählt, Walliser zu sein,
ich hatte einfach ein Bisschen Glück...“**

Par Sébastien Nendaz

Es hat mich bei uns Wallisern immer wieder erstaunt, wie stolz wir auf unsere Ursprünge sind. Es stimmt, meine beruflichen und persönlichen Aktivitäten führen mich täglich über die Kantons Grenzen hinaus. Und dennoch, trotz der wunderbaren Landschaften und trotz der Grosszügigkeit der Leute, die ich jeweils treffe, kann ich nicht umhin, schnellstens in meinen herrlichen Geburtskanton zurückzukehren.

Ja, ich habe Glück; die gesellschaftliche, politische und wirtschaftliche Situation, wo ich mich entwickeln konnte und die es mir erlaubt, im leuchtenden Kanton unter den dreizehn Sternen wohnen zu dürfen. Natürlich geniesse ich diese Erfahrungen aber gibt es etwas Schöneres, als heimzukehren? Mein Wallis – meine Heimat – meine Wurzeln

Ich erwache allmorgendlich mit einem echten Glücksgefühl; ziehe die Storen hoch und sehe die in Morgenlicht getauchten Savieser Weinberge. Dann der Blick vom Salonfenster aus auf die majestätischen Walliser Alpen... atemberaubend!

REISENUEBERLEGUNGEN EINER WALLISER

Im Wandel der Jahreszeiten erscheinen diese Bilder in verschiedensten Farben. Vom makellosen Weiss des Winters bis hin zum herbstlichen Farbenfeuerwerk über das spriessende Grün des Frühlings - eine unablässige Augenweide.

Und ich denke an Euch, die ihr ausgewandert seid...

Wieviel Mut hat es Euch gekostet, diese Schönheiten, die den Reichtum unseres Kantons darstellen, zu verlassen? Und dann zur Gegenwart zurück, wo ich auf allen Kanälen die tragisch Vertriebenen sehe. Ich stelle mir Euch vor, ihr, meine heimatvertriebenen Vettern, die ihr Ozeane über- und Prärien durchquert habt, im Herzen die Hoffnung auf ein besseres Leben.

Nein, ich habe nicht ausgewählt, Walliser zu sein, ich hatte Glück und dieses Glück hält an, denn mehr als ein Kanton ist das Wallis eine Schatzkiste gefüllt mit kulturellen, sozialen und natürlichen Reichtümern, die wir heute in allen Windrichtungen auf unserem Planeten finden.

Dieser Schatz ist weitgereist und überall, wo er sich aufhielt, hat er seine Spuren hinterlassen. Ich ermuntere Euch, liebe Vettern und Basen, diesen Reichtum weiter zu pflegen und ihn mit Eurer Walliser-Leidenschaft zu beleben. Wir, die Jungen von Walliser in aller Welt, vermitteln weiterhin diesen Reichtum auf unseren vielen Reisen und durch die modernen Kommunikationsmittel jedoch immer mit dem altbekannten Stolz.

Ihr, meine Freunde, die Ihr auf der Suche nach neuen Herausforderungen zu neuen Ufern aufgebrochen seid, vergesst nie, woher Ihr gekommen seid. Vergesst Eure Wurzeln nicht, sie sind es, die Euer Wesen ausmachen.

Mit Euch, Ihr Vettern von überall, bilden wir mehr als nur einen Kanton. Zusammen sind wir die grosse Familie von Walliser in aller Welt!



Nos cousins du Rio Grande do Sul (Brésil) Par Alexandre et Christophe Carron

L'émigration de nos compatriotes dans le sud du Brésil a connu trois vagues successives, en 1874, 1875 et 1876, et s'est limitée aux communes de Vouvry, Charrat et Saxon. Du point de vue historique, le phénomène paraît modeste, mais l'importance de la descendance valaisanne dans cette région montre que, si petit soit-il, un mouvement migratoire porte en lui une force de développement étonnante. Pour la seule famille Sauthier, partie de Charrat en 1875, on compte actuellement dans le Rio Grande do Sul un nombre de cousins aussi élevé que la population de la commune d'origine. Il est vrai que les Sauthier ont connu un essaimage remarquable, mais les autres familles émigrées du Vieux-Pays ont aussi été remarquablement fécondes, de sorte que l'on peut chiffrer à plusieurs milliers la population d'origine valaisanne qui porte, à près de dix mille kilomètres de son ancienne patrie, des noms caractéristiques de chez nous¹.

Nos sources

Notre travail sur cette émigration se fonde, au-delà des maigres documents qui ont été conservés, sur les informations glanées lors de nos différents voyages effectués au Brésil. A plusieurs reprises, nous avons eu la chance de rencontrer une personnalité remarquable, le fils de Joseph-Antoine Sauthier émigré de Charrat, Clément Sauthier, décédé en 1993 à l'âge de 94 ans, dont l'intérêt pour l'histoire de sa famille allié à une mémoire prodigieuse nous ont permis d'accumuler un nombre impressionnant d'informations. Autres sources de renseignements intéressants : les documents et les récits de Jean-Albert



Les pionniers Pierre Bruchez et Marie Bondan

¹ Noms des émigrés de Charrat, Saxon et Vouvry : Sauthier, Roduit, Bondan, Denicol, Gédosz, Dupont, Delavy, Carraux, Busset, Genin, Mermoud, Gay, Reuse, Joris, Bruchez, Comby, Primaz, Pignat, Léger, Rard, Lazard, Cottet, Thomas, Joris, Bays, Cornut, Levet, Dagond, Bruchez, Médico...

Les émigrants disposent alors leurs bagages sur des chars à mulets et entreprennent une pénible et longue marche par un étroit chemin dans la forêt pour s'installer enfin sur leurs concessions. Cela fait trois mois qu'ils ont quitté le Vieux-Pays.

Le Rio Grande do Sul

Le Rio Grande do Sul représente une superficie de 288'000 km² (sept fois la taille de la Suisse), mais ne compte que 70'000 habitants. On comprend aisément pourquoi, après avoir abrogé l'esclavage noir en 1850, le pouvoir impérial souhaite peupler et développer ces régions jusque-là sous-exploitées. Divers décrets prévoient la manière d'organiser l'immigration, de délimiter les concessions et de superviser la colonisation. C'est ainsi que chaque famille valaisanne reçoit, dans les vastes terres de la région de Caxias do Sul et de Garibaldi, couvertes de forêts vallonnées dont les sommets culminent à sept cents mètres, un terrain de 48 hectares pour le prix de 750 francs suisses à payer dans les cinq ans, une petite cabane comme logement provisoire (quatre mètres sur trois), un mulet, des vivres pour trois mois, quelques outils (pioches, haches, couteaux...) et un peu d'argent.

Les premiers temps

Les premiers temps sont durs. « Il a fallu abattre les arbres, les brûler, couper l'herbe à la faucille, puis tourner la terre, semer et planter », raconte Clément



Le domaine des Sauthier à Santa Luiza

Sauthier, fils du pionnier Joseph-Antoine. Tant bien que mal, les familles valaisannes défrichent les terres, préparent les cultures. Tant à Santa Clara, Santa Luiza et Carlos Barbosa, où vit la majorité des Valaisans, les champs cultivés opposent bientôt leurs couleurs vivantes et chaudes à la masse verte et sauvage des forêts. Les colons élèvent du bétail, des chèvres, de la volaille, des cochons, ils cultivent du blé, du maïs, du seigle, des haricots, toutes sortes de légumes, de la vigne et, les premiers dans cette région, réussissent les pommes de terre dont les semenceaux sont vite recherchés. Bref, malgré les difficultés, malgré un peu de nostalgie parfois, la satisfaction est le sentiment qui domine, comme le résume Clément Sauthier par ces mots : « Les nouvelles que je reçois de Charrat ne parlent que de misère, de rivalités politiques. Ici la vie est dure, mais on est bien. J'ai de bons voisins brésiliens et allemands, il n'y a pas d'impôts à payer, et on ne m'a jamais dit : demain, tu iras à la manœuvre. Je me plais beaucoup plus ici qu'en Europe. »

La vie sociale

La dispersion des concessions et l'éloignement du premier centre urbain Santa Maria de Soledade, de même que les voies et les moyens de communication précaires, ne facilitent pas la vie sociale. Pourtant, nos compatriotes éprouvent le besoin de se rencontrer, d'échanger des nouvelles du Vieux-Pays, de partager les expériences faites et de s'entraider quand des difficultés surviennent. La Société de la Chapelle de Sainte-Claire, créée par les colons valaisans pour construire un édifice religieux dans la région, « afin de sauvegarder l'honneur national et de continuer à observer la religion de nos pères », sur un terrain mis à disposition par Pierre Bondan, manifeste fortement le désir des colons de se retrouver dans une entreprise commune, et traduit leur volonté de se rapprocher pour se sentir moins vulnérables. Le



premier président de la Société est Joseph Mermoud secondé par Joseph-Antoine Sauthier, vice-président. La chapelle, terminée en 1887, devient le lieu où chaque dimanche en ces temps difficiles on prie (« Il faut se confier à Dieu, croire qu'il est notre Père, qu'il veut notre bien ») et aux jours de fête on se retrouve, on se distrait et parfois on danse. Clément Sauthier, fils de Joseph-Antoine, résume le sentiment des familles valaisannes au temps de la colonisation par ces quelques mots simples: « Serait-il qui va pas? Va! confiant ! Nos parents ont connu bien du souci, mais ils avaient l'espérance. »

Le bilan de la colonisation valaisanne

Les années passent et au moment de faire le bilan de la colonisation valaisanne dans le Rio Grande do Sul, force est de constater que les ambitions de nos compatriotes ont été réalisées. A la fin de leur vies, les pionniers, essentiellement des agriculteurs, peuvent s'enorgueillir d'avoir mené à bien leurs entreprises, de s'être créé des situations convenables, d'avoir donné à leurs enfants une patrie et un avenir. L'implantation valaisanne est aujourd'hui très sensible dans cette région du Brésil, et si nos cousins là-bas ont aimé les mariages entre familles de souche valaisanne, ils se sont aussi mêlés à d'autres sangs, de sorte qu'on les trouve aussi dans la province voisine de Santa Catarina et jusqu'à Rio de Janeiro. Les Dupont sont plus de mille au Brésil, les Denicol, les Bondan, les Comby, les Gédosz, les Sauthier, etc. ont aussi essaimé et certains se sont illustrés dans l'agriculture (on appelait par exemple Joseph-Félix Gédosz « Ministre de l'agriculture » en raison des expériences qu'il réalisa et des progrès dont il fit bénéficier la région) ou dans la vie sociale (Clément Sauthier, qu'un journaliste a qualifié de « paysan à la voix suave », forçait le respect par sa culture et sa sagesse dont il faisait bénéficier sa famille et sa région).

Jean-René Germanier

VINS DU VALAIS



Clément Sauthier (2^{ème} depuis la droite) entouré de sa famille

Aujourd'hui, le Vieux-Pays découvre avec plaisir la destinée de l'émigration des siens dans le Rio Grande do Sul. Les retrouvailles engagées suscitent un intérêt croissant. Avec les facilités de communication, les contacts et les rencontres se multiplient, prouvant par là que le cœur a su réveiller ce que le temps s'apprêtait à endormir à jamais.

Augustin Sauthier, trait d'union entre le Valais et le Rio Grande do Sul

« Essaie d'écrire à Charrat »

Dès le début du XX^e siècle, si le souvenir du Valais reste vivant dans les mémoires, la correspondance s'amenuise et bientôt les contacts sont rompus. D'un côté comme de l'autre de l'océan, les familles se sont perdues de vue.

En 1958, le petit-fils de Joseph-Antoine Sauthier, Augustin, se rend à Rome pour poursuivre ses études de théologie. Son père Clément comprend alors que l'occasion se présente enfin de renouer des liens avec le Valais: « Prends cette géographie et quand tu seras à Rome, essaie d'écrire à Charrat au curé de la paroisse; lui doit savoir s'il y a encore des parents Sauthier. Beaucoup d'émigrés ont pleuré de chagrin, car ils auraient voulu revoir leurs familles. Toi, tu peux le faire, alors va voir la terre de nos ancêtres et regarde-la bien pour nous. »

Les retrouvailles

Augustin fait ce que son père lui a conseillé, et en 1961 il découvre le village de son grand-père où il est accueilli par ses cousins et toute la population comme un fils de Charrat. Emouvantes retrouvailles ! Le 20 décembre 1964, dans la nouvelle église qu'on vient de terminer, il est ordonné en grande pompe par Mgr Nestor Adam et il dit sa première messe la nuit même de Noël. Dès lors, Augustin exerce son sacerdoce au Brésil comme vicaire, et, devenu docteur en théologie, comme professeur au séminaire supérieur de Viamao près de Porto Alegre, puis comme sous-secrétaire permanent de la Conférence des évêques brésiliens à Brasilia.

Régulièrement, Augustin revient à Charrat et rapporte à son vieux père Clément les images et les salutations de cette belle communauté charrataine que ce dernier porte depuis toujours dans son cœur et que son âge lui interdit de rencontrer.

En 2014, la nuit de Noël, Augustin célèbre à Charrat le 50^{ème} anniversaire de son ordination et de sa première messe. Une association se constitue pour organiser son séjour et celui de la vingtaine de cousins brésiliens qui l'accompagnent.

Un pilier de Valaisans du Monde

Ses liens avec le Valais, Augustin en fait bénéficier ses compatriotes en assumant très tôt des responsabilités dans l'association Valaisans du Monde. C'est ainsi qu'en 1991, il conduit la délégation brésilienne venue fêter au



Rencontre de Valaisans du Monde (Eric Rudaz et Jean-Claude Dayer) avec Augustin Sauthier et Angela Ribeiro Denicol (à droite) et Mgr Lovey (à gauche)

Vieux-Pays les 700 ans de la Confédération suisse, et que par la suite et aujourd'hui encore, secondé par Angela Ribeiro Denicol de Porto Alegre, aidé par d'autres descendants de Valaisans, il représente l'association dans le Rio Grande do Sul.

Exposition du peintre brésilien Velcy Soutier à Saxon

Descendant de Joseph Antoine Sauthier, le peintre brésilien Velcy Soutier, de Porto Alegre dans le Rio Grande do Sul, est venu plusieurs fois visiter ses cousins valaisans, et plusieurs fois des communes ont exposé ses œuvres inspirées en partie par le pays de ses ancêtres.

En octobre 2015, c'est la commune de Saxon qui a accueilli la nouvelle exposition de cet artiste de renommée internationale, exposition intitulée « Les Oiseaux du bonheur sont arrivés à Saxon ». L'exposition s'est tenue à la salle Saint-Félix (sous l'église). Velcy Soutier a séjourné en Valais durant tout le mois d'octobre.



Christophe Carron (à gauche) Angela Ribeiro Denicol et Jean-Claude Dayer entourent Aliette Giroud (2^{ème} à partir de la droite) qui représentera Valaisans du Monde lors des cérémonies du 140^e anniversaire de l'émigration valaisanne dans le Rio Grande do Sul.

O Valais da reverência

Par Eliseu Demari

Há uma marca valesana na formação da cidade de Carlos Barbosa, no Rio Grande do Sul, o estado mais ao sul do Brasil. Aqui crescemos ouvindo sobre os imigrantes suíços que receberam como endereço colônias na comunidade rural chamada Santa Luiza. Conhecemos colegas de escola descendentes desta etnia, aprendemos desde sempre a identificar sobrenomes valesanos que estão na lista telefônica e na relação de antigos políticos do município, e que se espalharam para cidades e regiões vizinhas.

Com toda esta carga de identificação, para um barbosense a oportunidade de conhecer o Valais é preciosa. Em meio à primavera, então, é algo magnífico. Foi o que fizemos eu e minha esposa Kátia Hoffelder Dalcin, em maio. Nossa viagem de núpcias iniciou na Itália e teve como segunda etapa a terra-natal de seu trisavô Sauthier e sua trisavó Denicol.

Devo dizer que no Valais encontrei tudo o que esperava encontrar em aspectos físico-naturais e humanos, mas um sentimento me chamou a atenção e me faz definir o lugar: o valesano é um povo reverente. O valesano reverencia com humildade as coisas que lhes são caras. O Valais reverencia a espiritualidade. E o faz de uma forma que nos chama a atenção, com igrejas e capelas silenciosas e escuras.

O valesano reverencia a montanha ao partir rumo a ela ou deixá-la, ao observá-la do sopé ou do topo. A reverência é para os Alpes, para o Grand Chavalard, para o Cervin. Percebe-se o respeito da gente aos gigantes perfilados a saudar o Ródano. E esta reverência às montanhas se estende à neve, à edelvais, às tarefas, desafios e diversões que o rústico ambiente oferece.

Neste cantão reverencia-se a arte em vitrais, aquarelas, na arquitetura. O Valais reverencia a bandeira suíça, enaltece o vermelho, o branco e acrescenta estrelas no brasão regional.

Reverencia-se a convivência de idiomas. O francês de um lado, ouvido nos passeios entre Evolène, Sierre, Sion, Saxon, Charrat, Martigny, Evionnaz, o alemão de outro, em Zermatt. Podemos também falar italiano e encontramos irmãos de língua portuguesa. O valesano é um povo que tem enorme zelo pelas tradições, seja na emoção com que acompanha um desfile de fanfarras em Orsières, com músicas, roupas típicas, cornucópias; seja na satisfação de compartilhar antigas manifestações orais ou registros de personagens, episódios e lendas camponesas milenares; seja na alegria de reunir amigos à mesa num final de tarde em que o sol demora para se pôr para reverenciar a raclette e os vinhos conhecidos naquela tarde no festivo evento das caves abertas. Mas tudo isso não aconteceria se não fosse a reverência que o Valais reserva às pessoas. Há reverência cotidiana ao acolher, ao bem receber, ao promover o encontro. Por ser assim reverente, o Valais encanta, proporciona amigos, e nos faz querer voltar sempre.

La vénération du Valais

Par Eliseu Demari

Il y a une empreinte valaisanne dans la formation de la ville de Carlos Barbosa, dans le Rio Grande do Sul, l'Etat le plus au sud du Brésil. Ici nous avons grandi en entendant parler des immigrants suisses qui ont reçu comme domicile des colonies dans la communauté rurale qui s'appelle Santa Luiza. Nous avons connu des camarades de classe, descendants de ces immigrants, nous avons appris depuis toujours à identifier les noms valaisans qui figuraient dans les annuaires téléphoniques, ainsi que les noms des anciens personnages politiques de la ville, qui se sont ensuite propagés dans les villes et régions voisines.

Avec tout ce bagage d'identité, pour une personne « barbosense », l'opportunité d'être et connaître le Valais est précieuse. Au printemps, alors, c'est magnifique !

Donc, c'est ce que nous avons fait ma femme Kátia Hoffelder Dalcin, et moi, en mai. Notre lune de miel a commencé en Italie pour se poursuivre dans la patrie de son arrière-grand-père Sauthier et son arrière-grand-mère Denicol.

Je dois dire qu'en Valais, j'ai trouvé tout ce que j'attendais, tant sur le plan naturel qu'humain, mais ce que je retiens au premier chef, ce qui m'a le plus frappé, c'est que les Valaisans sont des gens respectueux.

Les Valaisans vénèrent avec humilité les choses dont ils se soucient. Le Valais vénère la spiritualité. Et il le fait d'une manière qui attire notre attention avec les églises et les chapelles silencieuses et sombres.

Le Valaisan vénère la montagne quand il s'y rend, ou même pas, peut-être juste à la regarder d'en bas ou d'en haut. Comme il vénère les Alpes, le Grand Chavalard ou le Cervin., de la même manière, il vénère le Rhône. Et ce respect pour les montagnes s'étend à la neige, à l'edelweiss, au travail, aux défis et aux attractions que l'environnement rustique propose.

Dans ce canton on vénère l'art par les vitraux, les aquarelles, l'architecture. Le Valais vénère le drapeau suisse, fait l'éloge du rouge et blanc et ajoute ses étoiles au blason national.

On respecte la convivialité des langues : le français, entendu lors des balades à Evolène, Sierre, Sion, Saxon, Charrat, Martigny, Evionnaz, et l'allemand à Zermatt. On peut aussi parler italien et trouver des frères portugais.

Les Valaisans forment un peuple qui a un énorme soin pour ses traditions, soit dans l'émotion qui accompagne un défilé des fanfares à Orsières, avec la musique, les costumes traditionnels, le cor des Alpes ; soit dans le plaisir d'évoquer les anciennes coutumes, les légendes paysannes ou de consulter les registres des ancêtres ; soit dans la joie d'être avec les amis à table, le week-end, lorsque le soleil prend du temps pour se coucher et que l'on profite de la raclette, et des vins bien appréciés dans les Caves Ouvertes.

Mais tout cela ne serait pas possible s'il n'y avait pas l'amour que le Valais garde pour les gens. Il y a un souci quotidien pour l'hôte, l'hospitalité, le bien-être et le plaisir de se rencontrer. Avec tant de respect, le charme du Valais enchante et nous donne envie de revenir encore.



VALAISANS DU MONDE

bulletin d'information de l'association

parution : 2/3 fois par an
tirage : 550 exemplaires

adresse

Pré d'Amédée 17
CH-1950 Sion
Suisse

site internet

www.valaisans.com
<http://www.facebook.com/ValaisansDuMonde>

e-mail

info@valaisans.com

Collaborateurs

l'ensemble du comité est
concerné par la rédaction
des articles et l'apport
de l'information

Maquette

Atelier Grand, Sierre

Composition

Juliart's graphique, Flanthey

Impression

Copy-Service Pannatier, Martigny
anciennement Copy-Service Pillet

Avec le soutien de la



Agenda

AG 2016 / GV 2016

21 mai / 21. Mai

Séances de comité 2016 / Sitzungen des Vorstandes

7 juin / 27 septembre / 25 novembre

Assemblée générale 2016

Samedi 21 mai 2016, à 17 h. 30, à Sion, Médiathèque Valais, rue de Lausanne 45, se tiendra la 24^{ème} Assemblée générale de l'Association Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt.

L'AG sera précédée à 16 h. 30 d'une visite guidée de la Médiathèque Valais – véritable joyau culturel, patrimonial, formateur et social du Service de la Culture – et suivie d'un apéritif puis d'un repas en commun.

Inscriptions: au moyen du bulletin glissé dans la présente publication.

Jahresversammlung 2016

Am Samstag, 21. Mai 2016 um 17:30 in der Mediathek VS, rue de Lausanne 45 in Sitten, findet die 24. Jahresversammlung von Valaisans du Monde, - Walliser in aller Welt statt.

Vor der GV findet um 16:30 ein geführter Besuch der Mediathek Wallis statt. Ein echtes kulturelles, bildendes und soziales Herzstück der Kantonalen Kulturdienste.

Anschliessend folgen ein Apéritiv und ein gemeinsames Nachessen.

Anmeldungen: mittels Formular in dieser Ausgabe.